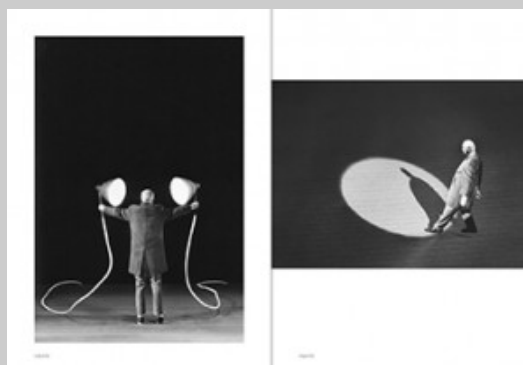


Faire de son mieux

TOME I

Gilbert Garcin

Yves Gerbal, Marie Darrieussecq



Tout commence l'été 1995, lorsque Gilbert Garcin, alors jeune retraité qui a tout bonnement envie d'une seconde vie, se décide à se lancer dans la photographie et participe pour ce faire à des stages aux Rencontres d'Arles. Il y pratique le photomontage, qui sera sa source d'inspiration première. Depuis lors, il a imaginé à partir de sa propre silhouette un personnage universel dont il emprunte au départ la défroque à Tati. La figure de Gilbert Garcin se bâtit comme une incarnation ambiguë de lui-même à travers laquelle il interprète en acteur des situations mises en scène, faussement burlesques, qu'il qualifie de « petites philosophies » à la manière du grand Hitchcock. Le charme opère car l'artiste nous parle d'évidences qui nous concernent tous : celle de la vie qui s'écoule, du temps qui fuit, de la ténacité qu'il faut pour continuer... Ainsi, Gilbert Garcin rappelle en images et à l'aide de titres évocateurs qu'il est préférable de « faire de son mieux » et de « connaître ses limites » car au fond on ne fait que « rejouer de vieux airs connus », ceux de « Sisyphe » ou d'« Atlas ».

Christine Ollier, directrice de la galerie Les filles du calvaire.

Parution 07/11/2013
Collection Hors Collection
Format 240 x 330

Anglais/Français
Relié couverture cartonnée
64 photographies en bichromie
72 pages
ISBN : 978-2-35046-289-9

30 €

